

A N G L E T E R R E.

LONDRES (*le 5 Août*). Ce matin un des messagers du roi est arrivé de Madrid au bureau de M. le duc de Leeds, principal secrétaire-d'état pour les affaires étrangères, avec des dépêches de M. Alleyne Fitz-Herbert, ambassadeur extraordinaire & plénipotentiaire de S. M. à cette cour, contenant la nouvelle, que le 24 Juin dernier, il avoit été signé & échangé, par Son Exc. de la part du roi, & par Son Exc. le comte de Florida-Blanca, ministre & principal secrétaire-d'état du roi d'Espagne, de la part de S. M. ca-

s'ouvrir incessamment à Bucharest pour prendre des arrangemens relatifs à notre pacification avec la Porte : mais à cet égard encore il vient de survenir un incident propre à embarrasser notre cour. La diete de Hongrie, assemblée *in pleno* le 20 Juillet, a écrit & envoyé au roi une lettre portant en substance : „ Que
 „ pendant que les Etats assemblés s'occupoient avec
 „ ardeur à dressez le diplôme inaugural, ils avoient
 „ appris à l'occasion du passage de M. l'internonce
 „ baron de Herbert, qu'on alloit ouvrir des négociations
 „ avec la Porte pour terminer la guerre présente :
 „ que les Etats ayant déjà vu avec douleur
 „ que cette guerre avoit été commencée à leur insu,
 „ en contravention des loix fondamentales les plus
 „ connues du royaume, seroient encore plus pénétrés
 „ aujourd'hui du même sentiment, si à présent
 „ qu'ils sont assemblés en diete, & prennent à cœur
 „ le rétablissement de leurs droits, le traité de paix
 „ se faisoit sans leur concours : que les loix (qu'ils
 „ citent) ne permettent point au roi de Hongrie de
 „ commencer une guerre dans ce royaume ou dans
 „ les provinces y réunies, à l'insu & sans le consentement
 „ de la nation, & que la paix avec les Turcs
 „ ne peut se conclure, soit dans le royaume ou au
 „ dehors, sinon qu'avec l'avis d'un Conseil Hongrois,
 „ & par des Hongrois nés dans le pays. „